

ASCENSION

1^{ère} lecture : Ac 1, 1-11 ; 2^e lecture : Ep 1, 17-23 ; Evangile : Mt 28, 16-20.

Mes sœurs et frères,

Jésus est monté au ciel. A-t-il traversé les nuages ? Et après, où est-il allé ?

A son retour de l'espace, le premier cosmonaute Soviétique disait : « Si haut que je sois monté, je n'ai vu ni le ciel ni Dieu ». Que les images ne nous déroutent pas !

Les auteurs bibliques ont utilisé plusieurs expressions pour parler de la résurrection du Christ : Jésus a été glorifié, Dieu l'a exalté, Jésus a été élevé, Jésus est assis à la droite de Dieu, Jésus est ressuscité, ...

L'Ascension est l'une des façons de nous parler du mystère de la résurrection. **C'est une façon de proclamer que Jésus est passé de ce monde à son Père et qu'il est établi dans le monde invisible de Dieu.** La nuée est une image utilisée pour nous montrer que Jésus entre dans l'intimité du Père.

A Noël, Celui qui était auprès du Père est venu jusqu'à nous, envoyé par ce dernier. Avec l'Ascension, c'est le Père qui ramène auprès de lui celui qu'il a envoyé.

En quels termes puis-je encore expliquer le sens de l'Ascension ?

Au fait, notre Dieu est **un Dieu qui part**, qui s'absente pour nous laisser la place. Il est comme le propriétaire de la vigne. Il l'a plantée, l'a entourée d'une clôture, a creusé un passoir, bâti une tour puis il est parti (cf Mt 21, 33). Il est comme le maître qui confie sa fortune aux hommes : un, deux, trois, dix talents. Puis il s'en va (cf Mt 25, 14-15).

L'Ascension est une absence, une absence voulue. **Jésus veut que nous prenions le relais.**

La dernière parole de Jésus à ses apôtres est l'appel à être témoin. Cet appel s'adresse à tous les disciples de Jésus que nous sommes.

Dans la première lecture, nous entendons les apôtres poser la question à Jésus : « Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir le royaume pour Israël ? ». Face à cette question, la réaction de Jésus est une façon polie de les inviter à quitter les spéculations sur les temps pour devenir témoins. **Jésus n'est plus visible sur terre, il appartient maintenant aux disciples d'être ses témoins, d'être les messagers de son Evangile.**

Jetons un moment le zoom sur le visage de la communauté de disciples à qui le Christ ressuscité confie la mission.

Je peux affirmer, sans peur d'être contredit, que le Christ ressuscité a en face de lui une **communauté diminuée** numériquement, psychologiquement et spirituellement.

L' évangile a ainsi commencé : « En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée,... ». Le chiffre « onze » montre à suffisance que la communauté qui était au départ constituée de douze membres, après la mort de Judas, est présentement numériquement diminuée. Judas a laissé un vide dans la communauté.

La douloureuse mort de Jésus et le suicide de Judas ne pouvaient qu'avoir un impact psychologique sur les onze. Aujourd'hui, on leur chercherait un psychologue pour les accompagner pendant un temps. C'est donc une communauté également diminuée psychologiquement.

Sur le plan spirituel, les apôtres ont connu des hauts et des bas. Même après l'événement de Pâques, les doutes n'ont pas complètement disparu chez certains membres de la communauté. L'évangile nous dit clairement que même le jour de l'Ascension, « certains eurent des doutes » (Mt 28,17).

La situation des onze est aussi la nôtre.

Aujourd'hui nous sommes également des communautés des onze et non des Douze, en ce sens que nos communautés chrétiennes, dans le contexte occidental, sont des communautés minoritaires, des communautés numériquement diminuées.

Nous vivons également des situations qui affectent notre psychologie. La pandémie actuelle ne fait qu'accentuer cette situation.

Spirituellement, nous devons reconnaître que, comme les apôtres, sur le chemin de la foi, nous vivons pas seulement des hauts, mais aussi des bas.

Et pourtant, c'est à nous que le Christ confie la mission d'être ses témoins, de continuer sa mission.

Le Christ ressuscité n'est plus visible au regard de chair, mais **le monde doit contempler son visage à travers nous, entendre son message à travers nos paroles et notre vie**. Voilà la mission qui nous est confiée.

Comme les apôtres, nous ne sommes pas des gens extraordinaires. Et pourtant, c'est sur nous, avec nos limites, que le Seigneur compte pour continuer sa mission, pour être ses témoins dans le monde. Bien que communauté diminuée numériquement, psychologiquement et spirituellement, nous devons compter sur le renfort du Christ lui-même. Rappelons-nous que dimanche passé il nous a promis qu'il ne nous laissera pas orphelins. Et aujourd'hui il nous rassure de nouveau : « ...je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». Sa présence invisible à nos côtés garantit la réussite de notre mission.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.